

Vigilance pour Auvernier

Autor(en): **C.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **47 (1952)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une victime: Sembrancher

Ainsi, rien ni personne n'aura pu empêcher cette horreur: Sembrancher va disparaître, au couchant, derrière un « rideau » de béton-armé. Le vieux bourg ne méritait pas cette injure. Le Valais veillait mieux, jusqu'ici, à sa défense... Il a capitulé devant la ruse des uns, la sottise des autres. La politique a fait le reste. Et nous, nous sommes venus trop tard, trop tard avertis du danger. Le vieux bourg va étouffer dans sa demi-ceinture de béton.

On sait qu'un grand barrage se construit au fond du val de Bagnes, au Mauvoisin. La construction du barrage exige, naturellement, le transport de millions de tonnes de ciment.

« L'occasion est bonne, se sont dit quelques-uns, de donner à Châble une gare, à la vallée un chemin de fer... » Pour cela, il suffisait de prolonger la ligne Martigny—Orsières par un bras Sembrancher—Châble.

L'entreprise du Mauvoisin trouvait la solution peu heureuse: la ligne Martigny—Orsières trouvait la solution très hasardeuse; le Département des travaux publics trouvait la solution franchement désastreuse... Mais les politiciens la trouvaient d'un rendement électoral excellent.

On en discuta à Berne et les crédits furent votés.

Il ne restait donc plus qu'à avaler le viaduc de béton qui, sur une longueur de 360 mètres, va franchir le plateau, à l'entrée nord-ouest du village. Un fonctionnaire bernois décréta même, du fond de son bureau, que cette solution était esthétiquement la meilleure...

Quand la bêtise a l'estampille officielle, elle devient de la compétence.

Non, le vieux bourg ne méritait pas cette injure.

Maurice Zermatten.

Vigilance pour Auvernier

Le village d'Auvernier, un des derniers du vignoble neuchâtelois qui soient encore épargnés par la grosse industrie, a conservé une belle unité dans sa partie ancienne. Malheureusement, aux alentours, les ceps font place, de plus en plus, à des villas qui poussent comme champignons après la pluie.

Si un règlement d'urbanisme impose certains gabarits, en revanche on ne peut rien contre les styles, qui varient autant de fois qu'il y a de nouvelles bâtisses, et l'ensemble forme, autour du beau village, une pénible cacophonie.

Le phénomène, hélas, n'est pas propre à Auvernier, mais il est particulièrement frappant en ce lieu à la fois réputé et symbolique.

Cl. B.

Auvernier, en sa partie haute, décèle l'implantation typiquement burgonde dans le vignoble neuchâtelois: bourgade fermée et, hors les murs, l'église. Les maisons (du XVI^e siècle) se serrent les unes contre les autres pour ménager les vignes. — Le vingtième siècle a changé tout cela: des maisons sans unité remplacent les vignes arrachées. Voyez plutôt.

